

Impact des facteurs environnementaux et de la famille sur l'entrepreneuriat féminin. Cas Algérien

تأثير العوامل البيئية والأسرة على زيادة الأعمال النسوية. كاس الجزائر

Tabet Aouel Wassila* Berbar Wafaa²

¹ université Aboubekr Belkaid-Tlemcen, wassila@yahoo.fr

² université Aboubekr Belkaid-Tlemcen, wafaa26dz@yahoo.fr

Reçu: 18/10/2019

Accepté: 22/11/2019

Publié: 31/12/2019

Résumé : A peine 6% des 700000 PME recensées en 2013 en Algérie ont été créées par des femmes, par ailleurs de nombreuses enquêtes menées concernant l'entrepreneuriat féminin révèlent que les femmes entrepreneures qui sont majoritairement diplômées, 75% de l'enseignement supérieur et plus de 50% de la formation professionnelle souffrent d'un manque d'expériences en gestion, et d'intégration à des réseaux professionnels et associations relationnelles, afin de demander conseil, chercher une information ou bien acquérir une opportunité. Aussi, elles s'orientent vers le réseau familial pour résoudre leurs problèmes entrepreneuriaux (Shabbir et Gregorio (1996)). L'objectif donc dans cet article est de montrer l'impact des facteurs environnementaux dans l'émancipation de l'entrepreneuriat féminin algérien.

Mots clés : Entrepreneuriat féminin, entrepreneur, PME, Facteurs environnementaux, comportement entrepreneurial, pratique des affaires..

Jel Classification Codes : F14, Q35.

مستخلص: تم إنشاء 6 % من 700000 شركة صغيرة ومتوسطة تم تحديدها في عام 2013 في الجزائر من قبل النساء، علاوة على العديد من الدراسات الاستقصائية التي أجريت بشأن زيادة الأعمال النسائية تكشف أن المشاريع النسائية التي هي في الأساس دبلومات، بالإضافة إلى 75 % 50 % من التدريب المهني في العلاقات المهنية والجمعيات والمجالس المتقدمة للمساعدة في الحصول على المعلومات أو الحصول على الفرص المتاحة. حل مشاكلهم التقليدية (Shabbir and Gregorio (1996)).

الكلمات المفتاحية: زيادة الأعمال النسائية، زيادة الأعمال، المشاريع الصغيرة والمتوسطة، العوامل البيئية، سلوك الشركة، ممارسة الأعمال.

تصنيف JEL : F14, Q35.

* Auteur correspondant : Tabet Aouel Wassila, Email: wassila@yahoo.fr

Introduction

L'entrepreneuriat dynamise le milieu par la création d'emplois, l'exploitation des ressources, l'utilisation des talents et de la créativité des personnes. Les différentes recherches en sciences sociales affirment souvent que le développement d'une société se mesure au degré d'implication de ses femmes. L'analyse de l'entrepreneuriat féminin est intimement liée à l'analyse du marché du travail et de la place de la femme au sein de la société. Intégrer la femme dans le monde du travail implique un cadre adapté également aux coutumes.

Reconnaissant les capacités et les compétences des femmes algériennes dans tous les domaines d'activité, l'Etat met l'accent sur la nécessité d'œuvrer à augmenter le nombre de femmes dans les affaires, par différentes actions telles que le lancement de plusieurs clusters dans différents secteurs d'activités, et la création de nombreuses entreprises dans le cadre de l'économie verte, où beaucoup de femmes sont porteuses de projets; c'est un des leviers de la croissance et de l'employabilité, sur les métiers de demain et l'intégration du tissu industriel local dans une nouvelle dynamique entrepreneuriale mondiale liée à la labellisation sociale et environnementale.

Zara Aresti (2008) dans une étude des femmes Iraniennes a évoqué l'impact des facteurs sociaux dans l'évolution de l'entrepreneuriat féminin iranien. Elle a montré en particulier que le soutien de la famille pouvait constituer un catalyseur majeur. Seulement en Algérie beaucoup d'entraves empêchent l'émancipation de la femme entrepreneure notamment celles provenant de la société algérienne. En effet, de nombreuses études (**Lerner Brush et Hisrich, 1987...**) ont révélé que les coutumes et les préjugés restent une grande barrière à l'affranchissement de l'entrepreneuriat féminin (**Saber, 2002**). Il est important à souligner que la littérature a fait référence à ces facteurs, (**Aldrich, 1989**).

Gnyawali & Fogel, 1994 dans leur modèle ont mis l'accent sur les cinq catégories à savoir :

- Les politiques des pouvoirs publics.
- Les facteurs socioculturels.
- Le savoir-faire existant en matière d'entrepreneuriat.
- Les ressources financières.
- Les moyens non financiers.

e, Slovénie, Slovaquie, République tchèque, Estonie, Lettonie, Lituanie, Chypre et Malte) ratifié par le décret présidentiel n°05/159 du 27/04,2005 (1,0 n° 31 du 30/4/2005), entré en vigueur le 1^{er} septembre 2005 (**Circulaire, 2005**)

. L'accord d'association entre l'Union européenne et l'Algérie est conclu pour une durée indéterminée. Cette illimitation de durée se justifie par deux arguments : la mise en œuvre d'une coopération en profondeur et l'assurance d'une grande stabilité des engagements. Toutefois, l'accord d'association comporte des clauses permettant à l'Union européenne de maintenir la possibilité d'une révision périodique des engagements.

Cet accord comprend 110 articles, répartis en 9 titres, 6 annexes et 7 protocoles. Le volet intéressant les opérateurs économiques est celui relatif aux dispositions tarifaires concernant la circulation des marchandises entre l'Algérie et la Communauté Européenne. Cet aspect est celui repris au titre II « LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES ». L'accord prévoit plusieurs schémas de concessions tarifaires pour les importations algériennes de produits originaires de la communauté et les exportations de produits algériens vers l'Union européenne, qu'ils soient industriels ou agricoles. Concernant les exportations algériennes vers l'UE, les articles 8 et 14 de l'accord prévoient des dispositions tarifaires applicables, respectivement, aux produits industriels et aux produits agricoles, agricoles transformés et de la pêche originaires de l'Algérie.

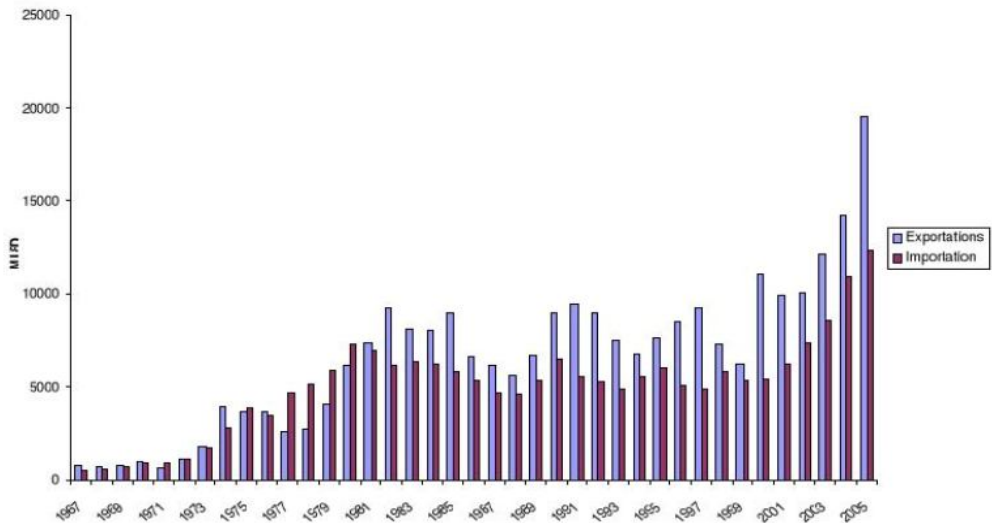
L'aide financière est d'autant plus nécessaire si on croit que les accords auront un impact négatif sur le PIB Algérien. Le processus de Barcelone vise par l'intermédiaire du démantèlement tarifaire des pays de Maghreb, à créer un choc destiné à favoriser une restructuration jugée nécessaire à l'accélération de la croissance économique. De ce fait l'introduction par l'Algérie du libre-échange dans les relations avec l'UE représente un défi. Les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Union Européenne sont intersectoriels cependant l'Algérie a un seul avantage comparatif dans les hydrocarbures. Depuis la fin des années 90 les politiques économiques ont essentiellement pour objectif de transformer l'économie algérienne centralisée à une économie libérale ouverte. Cela se traduit par la volonté des pouvoirs publics d'intégrer l'économie mondiale, et la signature de l'accord d'association avec l'Union Européenne.

2. Echanges commerciaux « Algérie - Union Européenne » :

L'Algérie est une économie ouverte, où le commerce extérieur représente 58% du PIB (**Banque mondiale, 2016**)

. Les principaux partenaires commerciaux de l'Algérie sont l'Union européenne, les pays de l'ALENA (Accord de Libre Échange Nord-Américain réunissant les États-Unis, le Mexique et le Canada) et la Chine. L'Algérie importe essentiellement des biens d'équipement, des produits alimentaires et des biens de consommation et exporte presque exclusivement du pétrole, du gaz et des produits dérivés. Les clients principaux des exportations de l'Algérie sont les pays de l'Union européenne, qui importe principalement du pétrole.

Figure N° (01) : Évolution des échanges commerciaux.



Source : CEPII-Base de Données CHELEM, 2006.

La figure n° 1 montre 03 phases d'évolution des échanges commerciaux:

- ❖ La fin des années 60 jusqu'an milieu des années 70: Cette période juste après l'indépendance l'économie algérienne est caractérisée par la nationalisation de secteur des hydrocarbures, et la création des entreprises publiques, Ainsi la mise en place d'un système de planification centralisé, elle marque un volume relativement faible des échanges, et une stagnation sur la même période.

- ❖ La fin des années 70 et début des années 2000, on assiste à une augmentation des échanges, le choc pétrolier en faveur des pays importateur en 1986 marque une baisse des échanges, et cela peut s'expliquer par une économie algérienne entièrement dépendante des recettes des hydrocarbures.

❖ début des années 2000 jusqu'au 2005, cette période marque une progression remarquable des échanges. L'Union Européenne a signé un accord d'association avec l'Algérie, dans la continuité des objectifs fixés lors de la conférence internationale de Barcelone en 1995.

❖ Pour 2008, les pays de l'Union Européenne représentent les principaux partenaires de l'Algérie, avec les proportions respectives de 53,18% des importations et de 48,81% des exportations. Par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2007, les importations en provenance de l'UE ont enregistré une hausse de l'ordre de 42,36% passant de 10,45 Milliards de Dollars US aux neuf premiers 2007 à 14,87 Milliards de Dollars US pour la même période 2008.

Théoriquement, par suite de la réduction des barrières douanières entre l'Algérie et l'UE, les algériens sont sensés déplacer leur demande du « Reste du monde » vers l'UE. Qu'en est-il en réalité ?

Historiquement excédentaire, la balance commerciale algérienne a vu son excédent diminuer fortement depuis 2012. Depuis 2015, la balance commerciale est déficitaire selon le ministère Algérien des finances. Cela s'explique par une forte baisse des exportations d'hydrocarbures, qui représentent la quasi-totalité des exportations. Les recettes ont drastiquement diminué avec la chute du cours du pétrole. Cette tendance s'est accentuée en 2016 et le déficit commercial a dépassé 17 milliards USD, avec une baisse continue des exportations.

Les importations ont diminué en 2016 à un rythme moins élevé que celui des exportations bien que l'Etat algérien tente depuis 2015 de piloter la diminution des importations et de réduire sa vulnérabilité aux coûts des importations de produits industriels. Par exemple, le lancement de la construction d'un complexe sidérurgique devrait permettre de diminuer les importations d'acier.

Les pays de l'Union Européenne sont toujours les principaux partenaires de l'Algérie, avec les proportions respectives de 52,79% des importations et de 53,41% des exportations en 2016. A l'intérieur de cette région économique, et avec les proportions respectives de 39,16% des importations et de 61,07 % des exportations durant l'année 2017.

Par rapport à l'année 2016, les importations en provenance de l'UE ont enregistré une baisse de l'ordre de 19,92 % passant de 5,71 milliards de dollars US en 2016 à 4,58 milliards de dollars US pour l'année 2017. Alors que, les exportations de l'Algérie vers ces pays ont augmenté de 1,61 milliards de dollars US, soit près de 42%.

A l'intérieur de cette région économique, on peut relever que notre principal client est l'Italie qui absorbe près de 19,45 % de nos ventes à l'étranger, suivi par l'Espagne de 10,21 % et la France de 10,03%. En ce qui concerne les fournisseurs principaux, la France occupe le premier rang avec plus de 8,31%, suivie par l'Italie et l'Allemagne avec les proportions respectives de 6,81% et 6,68% dans les importations de l'Algérie au courant du premier trimestre 2017. Durant le mois de janvier 2018, l'Espagne a été notre principal client avec une part de 13,65% des ventes Algériennes à l'étranger suivie par les USA 12,4% Et la Grande Bretagne 11,55%. La Chine qui représente notre principal fournisseur durant ce mois de janvier de l'année 2018 a expédié 12,25% de nos importations, suivie par la France 10,93% Et l'Italie 9,64%.

Table N° (01) : Echanges commerciaux de l'Algérie (MILLIONS de dollars)

Année	2016	2017
Importations vers l'UE	22 472	20 236
Exportations vers l'UE	17 221	20 291
Totale des importations	47 089	45 957
Totale des exportations	30 026	34 763

Source : Statistiques du commerce extérieur de l'Algérie (Douanes).

1.1. Les importations de l'Algérie à partir de l'UE:

L'importation des produits touchés par la réduction tarifaire a augmenté de 8,80 %, alors que celle des produits non touchés par ces mesures a enregistré une baisse de 1,26 %.

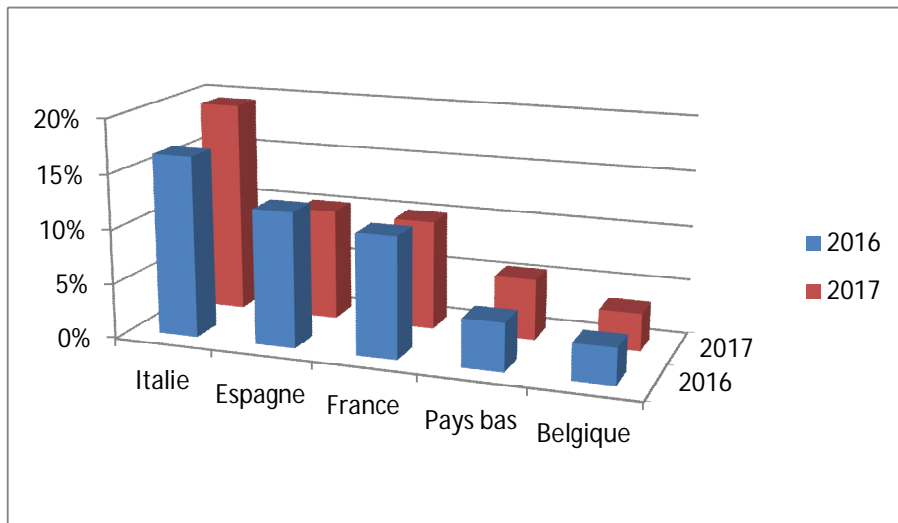
En 2006, un cinquième pays européen (la Belgique) entre dans le « Top 10 » des clients de l'Algérie ; alors qu'ils n'étaient que 4 en 2005. L'Algérie a importé de ces 5 pays pour, environ, un milliard de dollars de plus par rapport à 2005, ce qui est assez important, rapporté aux 20 milliards du total des importations. Les importations à partir de l'Italie, de l'Allemagne et de la Belgique ont augmenté à un taux supérieur au taux de croissance des importations totales, même si la France a enregistré un léger recul.

Les importations en provenance de l'UE ont enregistré une baisse de près de 1,62% Par rapport à l'année 2008 passant de 20,98 milliards de Dollars US en 2008 à 20,64 milliards de Dollars US pour la même période 2009 et les

exportations de l'Algérie vers ces pays, ont diminué de 17,93 milliards de Dollars US, soit 43,46 %.

Les pays de l'UE sont toujours les principaux partenaires d'Algérie, avec les proportions respectives de 47,47% des importations et de 57,95% des exportations. Par rapport à l'année 2015, les importations en provenance de l'UE ont enregistré une baisse de 12,97% passant de 25,48 milliards de Dollars US en 2015 à 22,18 milliards de Dollars US en 2016. A l'intérieur de cette région économique, on peut relever que au courant de l'année 2016 notre principal client est l'Italie qui absorbe plus de 16,55% de nos ventes à l'étranger, suivi par l'Espagne de 12,33% et la France de 11,05% et en 2017 l'Italie absorbe près de 19,45% de nos ventes à l'étranger, suivi par l'Espagne de 10,21% et la France de 10,03%.

Figure N° (02) : les principaux clients de l'Algérie



Source : Statistiques du commerce extérieur de l'Algérie (Douanes).

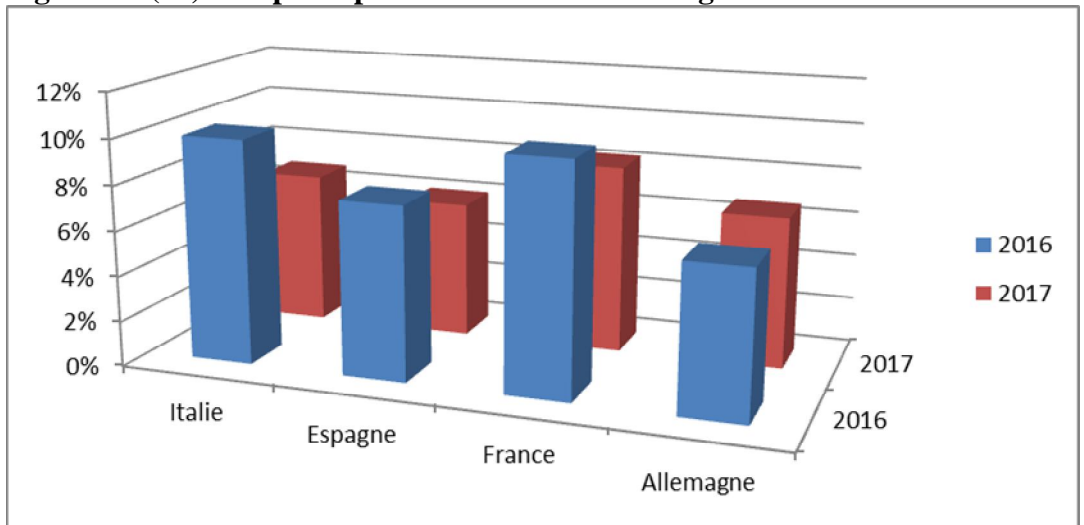
les mesures d'encadrement du commerce extérieur prises durant l'année 2016 et renforcés en 2017, ont permis de réduire la facture des importations de près de 1,1 Milliard USD passant ainsi de 47 Milliards USD en 2016 à 45,9 Milliards USD en 2017, soit une baisse de -2%.

1.2. Les exportations de l'Algérie vers l'UE:

Pour les principaux fournisseurs, la France occupe toujours le premier rang avec 15,71%, suivi par l'Italie et l'Espagne avec les proportions respectives de 9,42% et 7,52% dans les exportations de l'Algérie au courant de l'année 2009. Par rapport à 2009, les échanges de l'Algérie avec cette zone ont enregistré une augmentation de 8,5 % des exportations pour le premier semestre de 2010.

En 2015, les exportations de l'Algérie vers ces pays, ont diminué de 6,24 milliards de Dollars US, soit 27,15 % par rapport à l'année précédente. Pour les principaux fournisseurs, la France occupe le premier rang des pays de L'UE avec 10,15%, suivie par l'Italie et l'Espagne avec une proportion de 9,93% et de 7,69% du total des exportations de l'Algérie au courant de l'année 2016. Et en 2017, la France occupe toujours le premier rang avec plus de 8,31%, suivie par l'Italie et par l'Allemagne avec les proportions respectives de 6,81% et 6,68% dans les importations de l'Algérie.

Figure N° (03) : les principaux fournisseurs de l'Algérie



Source : Statistiques du commerce extérieur de l'Algérie (Douanes).

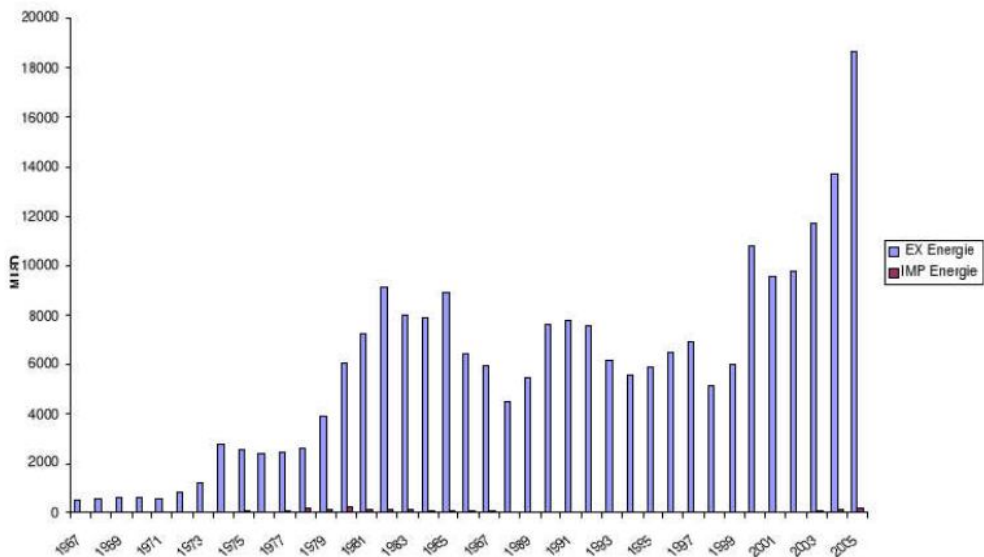
2. Le rôle du pétrole dans les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Union européenne:

L'accord d'association UE-Algérie a été signé en avril 2002 et est entré en vigueur en septembre 2005. Cet accord définit un cadre pour les relations UE-Algérie dans le commerce. L'UE et l'Algérie ont adopté des priorités de partenariat communes en mars 2017. Les priorités de partenariat établissent un cadre renouvelé pour l'engagement politique et le renforcement de la coopération. Les priorités du partenariat dans le contexte des relations UE-Algérie jusqu'en 2020 se concentrent sur une variété de domaines, y compris le commerce de l'énergie et l'accès au marché de l'union européen.

L'Algérie est un exportateur net de l'énergie (3^{ème} exportateur de Gaz après le Russie et le Canada et 9^{ème} exportateur de pétrole). En Méditerranée, l'Algérie est considérée comme première puissance énergétique, ce qui engendre une économie rentière et fragile exposée aux crises économique engendrées par la chute des cours de pétrole. L'Algérie est le deuxième fournisseur de l'Europe concernant le Gaz après la Russie (30% des importations européennes).

L'Algérie est un piètre exportateur, en dehors des hydrocarbures qui représentent près de 98 % de ses exportations. Le marché des hydrocarbures ayant ses règles propres, il est resté en-dehors des négociations, aussi notre sujet ne portera que les quelques 2 % d'exportations hors hydrocarbures.

Figure N° (04) : Exportations et Importation de l'énergie



Source: CEPII-Base de Données CHELEM, 2006.

Par zone géographique et depuis l'année 2005, les exportations hors hydrocarbure de l'Algérie à destination de l'UE ont représenté une moyenne de 70% du total de ses exportations HH.

Figure N° (05) :

Les exportations hors hydrocarbure de l'Algérie à destination de l'UE



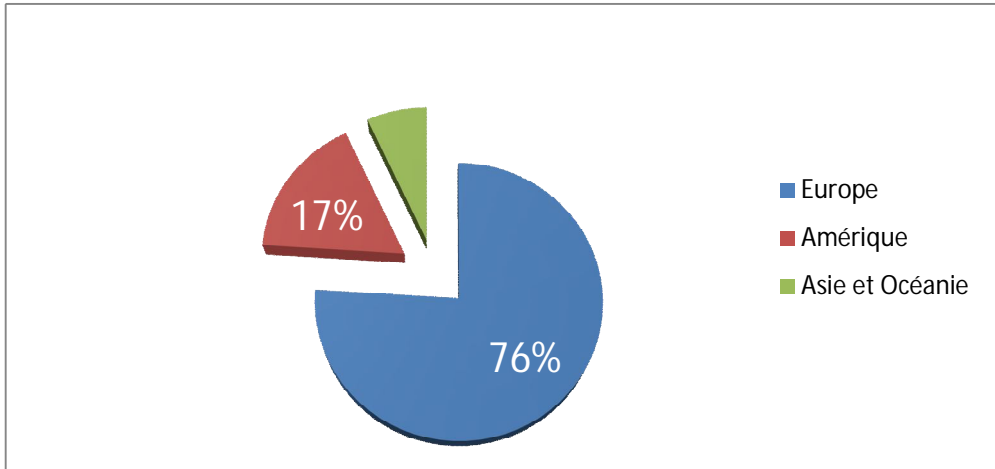
Source : www.ons.dz

Après deux années consécutives de baisse du niveau des exportations de 25,4 Milliards USD entre (2015/2014) et de 4,6 Milliards USD entre (2016/2015), l'année 2017 a renoué avec une croissance des exportations totales puisqu'elle a enregistré une hausse de +4,7 Milliards USD

Les indicateurs du commerce extérieur enregistrés durant l'année 2017 sont en nette amélioration par rapport à ceux de l'année 2016. En effet, les exportations d'hydrocarbures ont augmenté de 4,64 Milliards USD, pour atteindre un niveau de 32,8 Milliards USD contre 28,2 Milliards USD en 2016, soit une croissance de +16,4%. Quant aux exportations hors hydrocarbures, elles se sont améliorées de plus de 94 Millions USD pour atteindre un montant de près de 1,9 Milliard USD, contre 1,8 milliard USD en 2016.

La plupart des exportations de pétrole brut algérien sont expédiées vers l'Europe (environ 76%). L'Algérie exporte principalement du pétrole brut léger, le principal mélange brut du pays est le mélange du Sahara, qui est un mélange de bruts produits dans les champs de la région de Hassi Messaoud. En 2015, l'Algérie a exporté environ 540 000 b / j de pétrole brut, y compris les condensats, selon des estimations de l'EIA, la plupart des exportations de pétrole brut de l'Algérie sont expédiées vers l'Europe (76%), le reste étant envoyé vers les Amériques (17%) et vers l'Asie et l'Océanie (7%).

Figure N° (06) :
Commerce extérieur de l'Algérie par régions économiques



Source : www.ons.dz

Les prix du pétrole sont par nature volatils. Comme le montre la figure ci-dessous, au cours des huit dernières années seulement, les prix du pétrole ont fortement augmenté (à plus de 140 \$ / bbl à l'été 2008) puis chuté (à environ 30 \$ / bbl début 2016). Des fluctuations importantes du prix du pétrole peuvent entraîner une incertitude économique et financière, ce qui peut réduire la confiance des investisseurs et freiner la croissance économique. Historiquement, la dépendance du pétrole dans l'UE pendant les périodes de chocs pétroliers a conduit à l'instabilité économique. Par exemple, durant la période 1970 – 1980, les chocs sur les prix ont provoqué deux fortes réceptions, une inflation forte et de gros déficits commerciaux. La flambée des prix en 2008 a également entraîné une hausse des prix dans une grande partie de l'UE, notamment en raison de son impact sur le coût de la mobilité, pour lequel les élasticités-prix à court terme sont généralement faibles.

Figure N° (07) :
Prix du pétrole brut historique



Source: Thomson Reuters (2016), Weekly Europe Spot Brent Price.

Le pétrole et le gaz demeurent la pierre angulaire de l'économie. En conséquence, la baisse du prix international du pétrole depuis la mi-2014 a un impact économique important, en particulier sur la balance commerciale et les finances publiques du pays. Du côté positif, la baisse des prix accélère les efforts pour diversifier davantage l'économie, poussant le gouvernement à ouvrir le pays à un plus grand investissement privé et étranger afin de fournir des alternatives aux dépenses de l'Etat, en partie grâce à des mesures environnement d'investissement plus attrayant. Des plans sont également en place pour limiter la pression sur les balances fiscales et commerciales en augmentant les taxes et en supprimant progressivement les subventions pour les produits de base, ainsi que des mesures visant à réduire les importations dans le pays.

Les recettes d'exportation algériennes ont chuté de près de la moitié en un an suite non seulement à la baisse des prix du pétrole, mais aussi à la dépréciation du dinar. À son tour, le déficit budgétaire a considérablement augmenté depuis 2014 et a presque doublé pour atteindre 16% du PIB en 2015.

Les recettes d'exportation de pétrole et de gaz de l'Algérie, qui représentent environ 95% du total, ont chuté de 41% en 2015, passant de 60,3 milliards de dollars en 2014 à 35,72 milliards de dollars en raison de l'effondrement des prix du pétrole, selon les statistiques publiées par le ministère algérien des Finances.

3. Conclusion

Les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Union européenne sont intersectoriels, cependant, l'Algérie a un seul avantage comparatif dans les hydrocarbures.

Depuis la fin des années 90 les politiques économiques ont essentiellement pour objectif de transformer l'économie algérienne centralisée, en une économie libérale ouverte. Cela se traduit par la volonté des pouvoirs publics d'intégrer l'économie mondiale, et la signature de l'accord d'association avec l'Union européenne. Les politiques commerciales ont suivi la tendance des réformes et la libéralité de ces politiques a facilité les échanges commerciaux avec l'Union européenne (le principal partenaire de l'Algérie).

D'un autre côté, la concentration des échanges commerciaux algériens avec l'Union européenne a aggravée sa dépendance aux fluctuations de la croissance européenne. Seule une augmentation substantielle de ses exportations peut réduire cette dépendance. Chose qui ne se fera que si les flux d'investissements directs étrangers affluent dans des secteurs tournés vers l'exportation.

Les entreprises algériennes redoutent la concurrence engendrée par la technologie des entreprises européennes. Surtout que le contexte actuel de l'économie algérienne, reste fragile malgré l'amélioration des indicateurs macro-économiques, cette fragilité, se traduit par la dépendance vis-à-vis des recettes pétrolières. Ainsi parmi les objectifs de l'accord d'association on trouve la diversification de l'économie algérienne afin de réduire cette dépendance.

4. Liste Bibliographique et références

1. «Accord d'association Algérie Union-européenne Conventions et accords internationaux » Journal officiel de la république algérienne n°31, Avril 2005.
2. «Programme MEDA», Commission européenne.
3. BARTHE (Marie A.), Economie de l'Union Européenne, 2ème édition. Economica, Paris, 2003.
4. BEDRANI (Slimane), Développement et politique agroalimentaire dans la région Méditerranée. Algérie. CIHEAM, Rapport annuel 2002, P15.
5. BOUGHIDENE (R.), Les accords d'association euro-méditerranéens: quel impact sur le développement ? Cas de l'Algérie. Mémoire de Magister soutenu à l'Université de Béjaia en juin 2007.
6. Bouyacoub A, «l'économie algérienne et le programme d'ajustement structurel», Confluences, Printemps 1997, P 77-85.
7. Commission européenne : Le partenariat euro-méditerranéen : le programme MEDA.
8. Middle East Economic Survey, "Algeria Fleshes Out New Oil Law", volume 56, issue 2, (January 11, 2013).
9. Mourad Medelci , (2010), Ministre des Affaires étrangères, «Accord minimum entre l'Algérie et l'Union Européenne» Le Quotidien d'Oran, 22 juin.
10. Sebti Faouzi, «Quelques éléments d'analyse des échanges extérieurs de l'Algérie à l'heure du partenariat euro-Méditerranéen», Dar El Houda, Ain m'lila , (2004).
11. YVARS (Bernard) : Economie de l'Union européenne, Dunod, Paris, (2001), P124.

Site internet :

12. Office National de Statistique <http://www.ons.dz/>
13. Commission Européenne: http://ec.europa.eu/index_fr.html
14. Direction Générale des Douane. , <http://www.douane.gov.dz/cnis/stat/>
15. Fonds Monétaire International <http://www.imf.org/external/fra/index.asp>